

Parc Djerba Explore



DOSSIER DE PRESSE

Le Lalla Hadria Museum

La ferme aux crocodiles

Le Djerba Heritage



www.djerbaexplore.com

Introduction

Le point de départ est un ensemble de constats : une densification hôtelière, un développement économique de l'île de Djerba qui a totalement rompu avec les modes traditionnels, un paysage bouleversé, un aéroport pouvant accueillir bientôt 4,5 M de passagers et une animation relativement timide. Comment s'inscrire dans ce constat de transformation rapide et offrir un produit « ouvert » capable d'accompagner ces transformations et répondant à la diversité de la demande touristique ?

Ni musée autonome, ni centre de loisirs, ni zoo, ni village fermé mais un véritable parc-village s'étendant sur 120 000 m² composé de deux grandes parties :

- un noyau de type urbain formé de souks, de restaurants et de cafés thématiques, une unité hôtelière dans une résidence de charme (15 appartements sur jardin). Ce village est par ces composantes une attraction en soi par son architecture retraçant les apports berbères, arabes, ottomans, grecs, maltés et italiens qui caractérisent l'urbanité djerbienne depuis le 19^{ème} siècle.

- Par le parcours, ce village aboutit à un immense parc paysager, patrimonial et animalier. En trois modules, le visiteur européen, tunisien ou proche voisin, adulte ou enfant, pressé ou ayant tout son temps (une visite nécessite 1 à 4 h), venant apprendre ou se divertir, cultivé ou simple curieux peut y trouver une réponse, une offre :

Le Lalla Hadria Museum :

Un grand musée d'art et d'histoire s'étendant sur 3000 m², 15 galeries où se côtoient des pièces inédites (du 7^{ème} au début du 20^{ème} siècle), des arts du Maghreb et du Machreq, de la céramique et des métaux Abbassites jusqu'aux arts du costume tunisien en passant par les manuscrits médiévaux en lettres d'or, les chefs d'œuvres des arts décoratifs persans et ottomans, les manifestations du sacré, les arts des tribus et le lustre de la céramique Husseinide de Tunis...

Djerba Héritage :

Une reconstitution des modes de vie et des activités patrimoniales « des djerbiens », habitat, huilerie souterraine de type antique, atelier de tissage, four du potier ; le tout dans un verger qui réhabilite le paysage immémorial de l'île de Djerba. Une approche Eco-éthnologique à l'abri des réductions folkloriques.

L'île aux Crocodiles :

La plus grande ferme aux crocodiles (400) du bassin méditerranéen. Dans une architecture berbère aux racines africaines, un paysage luxuriant, les visiteurs vont réagir chacun suivant sa culture ou sa personnalité en contact de cette fascinante espèce dernier survivant de l'ère des dinosaures.

Au delà du culturel et du strictement touristique, le village/parc Djerba Explore vient s'inscrire dans l'économie locale en répondant à une demande multiforme (Excursions, incentive, événements, vacances, visite accompagnée) dans un contexte international concurrentiel.

Désignation et concept

La Société d'Investissement Touristique du Phare (S.I.T.P) a opté pour la conception et la réalisation d'un projet polyvalent de «Tourisme culturel» qui s'inscrit dans le cadre de la diversification du produit touristique en Tunisie.

La configuration retenue est celle d'un parc culturel, c'est à dire un ensemble global et cohérent où les concepts de culture s'appliquent à la diversité de l'activité humaine et intègre ses dimensions matérielles et immatérielles.

Il se veut un projet «CULTUREL» où la nouveauté et la modernité sont en permanence travaillées, tout à la fois, par un double souci qui considère la singularité culturelle du pays et son ouverture légendaire sur le monde.

Le produit touristique évolue, de nouvelles sensibilités apparaissent, les mécanismes et les lois de la consommation se transforment, le client local ou international exige, de plus en plus, une nouvelle écoute, un nouveau type de prise en charge, un service, un accueil et des occupations qui tiennent compte de son individualité, de sa personnalité propre. L'animation comme activité secondaire ne suffit plus. Désormais elle doit être traitée comme un enjeu en soi, comme un élément essentiel qui a ses propres règles.

C'est pourquoi ce projet se donne les moyens intellectuels et matériels qui lui permettent d'envisager un traitement ambitieux de la demande culturelle. Il ne se limitera pas à une simple animation (ou reconstitution), selon des modèles «abstraits» ou «folkloriques», de tel ou tel aspect de la vie ou de l'histoire.

Il apportera en plus, par des modes d'organisation spécifiques, une articulation interne et à travers une réflexion architecturale et urbaine, une valeur dynamique purement créative, une inventivité qui se fera naturellement dans un dialogue essentiel avec l'environnement de l'île de Djerba et du site naturel du terrain, sa ligne architecturale singulière et l'originalité de son patrimoine.

L'architecture

L'ensemble est traité à partir d'une réflexion sur la formation de ce qui est devenue le village traditionnel djerbien, avec des terrasses bâties variées, des placettes ombragées, des passages couverts, des porches, des arcades, des rues et ruelles.

Des perspectives induites, des axes virtuels, des points de centralités rythment l'ensemble

Le projet s'articule en quatre modules complémentaires : Musée, Parc, Animalia et village d'accueil et d'animation offrant aux futurs visiteurs une approche d'ensemble suivant des variations cohérentes.

La Grande rue mène au point emblématique du projet : le Musée qui est à son tour, le pivot à partir duquel se lit «Un village» entièrement intégré dans un parc et une série de modules paysagers et architecturaux en grande partie dédiés au patrimoine Djerbien.

Djerba Explore village

- "Le Soliman" Patio / Vue intérieure et extérieure
- "Le Grand Café" Tente Nomade
- "La caravane" Accès
- Accès aux terrasses de "Faenza"
- Food Court
- Allée principale
- Entrée Djerba Explore
- Place de Taguermess
- Accès extérieur route
- Hôtel Museum Explore Accès
- Hôtel Museum Explore Vue intérieure
- "Museum Café"
- Hôtel Museum Porte de la Mer Explore / Piscine

Lalla Hadria Museum

- Parvis du Musée
- Musée Lalla Hadria Parures de Tunisie
- Musée Lalla Hadria Salle des céramiques
- Musée Lalla Hadria Arts Ottomans et Persans
- Musée Lalla Hadria - Une collection de 1000 pièces d'Art et d'Histoire du Maghreb, du Moyen-Orient et de Tunisie

Djerba Héritage

- Djerba Héritage Four de la poterie
- Djerba Héritage Atelier antique
- Djerba Héritage Vue du verger
- Djerba Héritage Huilerie souterraine
- Djerba Héritage Accès
- Djerba Héritage Maison djerbienne
- Djerba Héritage Atelier du tissand

Île aux Crocodiles

- Crocod'îles - Nursery
- Crocod'îles - La serre
- Crocod'îles - Les bassins
- Crocod'îles - Fortin / Accueil

Map Labels: Vers Midoun, Vers Agghir, PLACE DES CARAVANES, PLACE DU MUSEE, PASSAGE DU SOUK, ALLEE LALLA HADRIA, PLACE DE TAGUERMESS, ALLEE DU PARC, Musée Lalla Hadria Arts du Maghreb, TAGUERMESS, HOTEL RYM BEACH CLUB MED LA NOMADE, HOTEL BOUGAINVILLIERS, HOTEL SIDI MANSOUR, HOTEL DAR JERBA ABU HAWAS GOLF, RIU MEHARI DJERBA RIU ROYAL GARDEN, HOTEL VINCI SOUK, HOTEL DAR JAID, TAGUERMESS LE PHARE, HOTEL ALIBANA, HOTEL HEDIS, HOTEL LUMBE, HOTEL NANI, HOTEL DIERBA MENIEL CLUB MED LA FIDELIE, AGHIR, HOTEL PALMAZUR CLUB MED LA DOUCE, MIDOUN, SOUK, AÉROPORT, HOUMT SOUK, EL MAY, TAGUERMESS, PARC DJERBA EXPLORE, AGHIR, GUPELLALA, AJIM, EL-DJORF, EL KANTARA, Chaussée Romaine, Vers Zarzis.

Parc Djerba Explore
 Le Phare de Taguermess - Route Touristique
 Midoun - Agghir, Île de Djerba - TUNISIE
 Tél.: (+216) 75 745 277 - Fax : 75 745 255
 E-mail : djerbaexplore.commercial@planet.in

Introduction

Cette partie est en fait un complexe rassemblant une série d'activités s'étalant sur plusieurs modules et offrant une approche cohérente, ouverte à la demande actuelle en matière d'animation, de culture, et de connaissance du passé.

A travers sa centralité et son approche architecturale, le musée est une pièce identificatrice pour l'ensemble du parc. De par sa position géographique et ses thématiques, le musée est un élément fédérateur, un pôle d'attraction ouvert à l'ensemble du Bassin méditerranéen.

Son contenu (pièces représentatives des civilisations matérielles du Bassin méditerranéen) lui confère une valeur intrinsèque et une fonction de mise en situation de l'apport original de toutes les cultures matérielles qui ont traversé la Tunisie. Sa thématisation précise partira des éléments identificateurs, qui ont, à travers les divers rapports d'échange, façonné la civilisation tunisienne comme pièce majeure dans la formation des cultures maghrébines et méditerranéennes, occidentales et orientales.

Présentation et contenu

L'impressionnante collection inédite de plus de 1000 pièces, la plus riche du genre dans le pays, démontre l'influence exercée par l'art islamique du Bassin méditerranéen aux confins de l'Asie. Chefs-d'œuvre de la calligraphie et de la miniature, manifestations du sacré, parures précieuses et portes anciennes, céramiques et poteries ont été rassemblés avec passion à travers le monde. Deux grandes sections : l'une consacrée à l'ensemble des cultures arabo-islamiques et l'autre aux Arts de Tunisie. A travers les quinze salles ou galeries sobrement aménagées, on admirera entre autres les carreaux lustrés du Kachan, le parchemin du Coran de Kairouan, les fragments de la tenture de la Kaaba et les étendards d'argent et soie des confréries mystiques, les poteries émaillées de Tunisie et la superbe collection de bijoux et costumes tunisiens.



Présentation détaillée

C'est au milieu du Parc de Djerba Explore, en position pivotante et en axe central de la voie principale que le nouveau musée de Lalla Hadria vient prendre place. Il se développe, en un seul niveau, sur une surface de 3 000 m², et à une hauteur variant de 5 à 9 m.

Outre ses réserves, il présente au public une collection inédite, de plus de mille pièces, représentatives des arts du Machreq et du Maghreb. Les deux dômes qui coiffent le bâtiment sont comme la projection emblématique de ces deux pôles. Quinze salles ou galeries donnent au parcours un rythme fluide ponctué par des passages en chicane pour marquer les pauses ou souligner les temps forts. La scénographie est restée discrète et a tenu à éviter les nuisances de tout décorum superflu. Elle devait répondre à quatre impératifs : la bonne conservation des pièces, le mise en valeur optimale des œuvres, le confort visuel et gestuel du visiteur et le respect du budget alloué.

La philosophie générale du musée s'est construite autour du paradigme du pli et de son amplitude. Il fallait dégager les plis rabattus par l'histoire, en saisir les épaisseurs, en distinguer les volets et essayer de les déplier. Il fallait repérer les résonances et les dissonances qui lient et délient les diverses cultures du Bassin sud de la Méditerranée, du Maghreb et du Machreq. Bref, tenter de saisir les œuvres d'art dans leur mouvement, pour leur rendre leur qualité première d'événement.

La programmation historique couvre de larges pans des expressions artistiques du monde arabe et islamique, du 7ème jusqu'au début du 20ème siècle. Elle se compose de deux grandes sections, une section vouée à l'ensemble des cultures et une section plus spécialisée consacrée aux arts de Tunisie. La totalité formant comme une perspective élargie permettant une mise en contexte des arts tunisiens pris dans le mouvement général de l'histoire de l'art.

La première section, est à son tour, divisée en deux moments : une très large introduction aux thèmes dominants de l'art arabe et musulman et ensuite une présentation des ses manifestations régionales les plus significatives.

- Une première salle, soutenu par une progression chronologique sous-jacente, est consacrée au langage visuel spécifique à cet art. Ici prédominent les compositions figuratives et géométriques où l'on reconnaît les techniques ornementales à l'origine de «l'Arabesque». Ici se confrontent et se côtoient les arts du feu, les céramiques et les métaux, de Mésopotamie, d'Anatolie, de Samarra, de Nichapour, d'Andalousie et Raqqa en Syrie. Les motifs palmés, lobés et étoilés donnent encore une belle place aux figures humaines, animalières ou fantastiques.

- Une deuxième galerie où l'on rentre dans un espace, rehaussé d'une immense coupole, expose une série importante des supports et des outils de l'écrit et de la calligraphie. Un art majeur.

Ici dialoguent les réalisations architecturales, livresque et décoratives, les bois Timouride et Mérinide, les carreaux lustrés de Kachan, les heurtors en bronze de type mamelouk, les parchemins du Coran de Kairouan, les bronzes seldjoukides et les tenons de Fostat. En cursif, en angulaire ou en maghribi, les enluminures persanes, stambouliotes ou tunisiennes se lisent et se répondent. C'est ici qu'il faut remarquer au passage un contrat de mariage Kairouanais sur parchemin (vers 1710) réglant les conditions de la monogamie.

- Et l'on passe, en toute logique, des techniques calligraphiques mises au service des textes religieux, rehaussés d'or, aux éclats des manifestations stylisées des rites et du sacré. Les sandales du prophète coiffées de lettres à haute hampe sur un panneau de Qallaline, les étendards d'argent et de soie des confréries mystiques, les portières de mosquées les chemises talismatiques et les bonnets de derviches, les ex-voto forment comme un cercle autour de rares fragments caiotes et ottomans de la tenture intérieure et extérieure de la Kâaba. Nous sommes alors à la fin du premier parcours thématique.

- A partir du 15ème et 16ème siècles les arts de l'orient et de l'occident arabes et musulmans, commencent à prendre un caractère de plus en plus singulier. La proximité historique permet de cerner des aires géographiques plus précises. Tout au long d'une première galerie sont exposés les derniers témoignages textiles de l'antique route de la soie; Brousse, Ispahan ou Bokhara. Leurs motifs, tournoyants, ondulents et parfois franchement naturalistes se reproduisent ici sur les bois stuqués de Damas, les céramiques d'Iznik, l'opaline de Beykonz et la lacque et la miniature persane.

- Les rinceaux fleuris italo-turques, l'herbier ottoman des tentures d'Alger et le motif «Cachemire» des ceintures de Fès, annoncent le passage à la deuxième galerie régionale consacrée aux arts du Maghreb citadin. C'est ici que l'accord entre orient et occident se laisse le mieux observer, les bois polychromes en alvéoles, les polygones étoilés des cités impériales du Maroc, les semis de fleurs de Meknès et les oiseaux aux ailes déployées d'Azemmour vont inventer un art original Hispano-mauresque ottomanisant, c'est à dire, en réalité, un art citadin proprement maghrébin. Au-delà de sa façade maritime, des flux et des reflux de la course et de la contre-course, le Maghreb doit aussi à sa profondeur africaine et saharienne une large part de sa prospérité. Le commerce saharien, les transhumances saisonnières des nomades véhiculent les hommes et les objets, le métal et le bois ciselé des Touaregs du Hoggar et de l'ancien Soudan, les cuirs ouvragés de Ghadamès en Libye à la frontière extrême sud de la Tunisie, les portes et piliers de bois de la vallée du Draa et du Souss marocain, la poterie modelée de la femme kabyle, se réunissent pour dessiner les angles et contours de la géométrie berbère et maure : œil de perdrix, mains, losanges, triangles, cercles et croix.

C'est à partir du Sahara que l'on remonte en Tunisie et qu'on entame la visite de la deuxième grande section : Les arts de Tunisie.

- Au premier seuil, une rupture visuelle voulue, nous éloigne des arts du désert (Qu'on ne retrouvera qu'on fin de parcours). Tentures en arcatures de soie, de velours et d'argent, bois polychromes fleuris, pierres gravées en rinceaux et étoiles vont rapidement nous familiariser avec les grandes orientations des arts décoratifs tunisiens.

- Les arts du feu se réinstallent, rapidement pour la dinanderie de Kairouan et de Tunis où la maîtrise de la ciselure ne craint pas le rapprochement avec les œuvres d'Alger ou de Turquie. Puis, en grand se rouvre le thème de la céramique pour offrir un parcours très riche, une collection importante et inédite et où les découvertes, les variations des formes, la délicatesse des coloris et la fantaisie du dessin sont comme un moment de ravissement. D'abord une gamme peu colorisée, jaune et verte, brune et verte, de Nabeul et de Djerba. Ici on recroise les premières techniques, en émail, en champlevé et en composition, de la toute première salle du musée, en un lointain écho aux œuvres de Nichapour en Khorassan et à Kairouan en Ifrikya. Les coupes sur pied de Djerba, peu connus, exposés de manière frontale méritent la place de choix qu'on l'aura réservé. Un véritable répertoire de la nature, des croyances, des rêves, des parures, bref des travaux du jour et des travaux de nuit de l'homme djerbien, tout à la fois citadin, marin et cultivateur.

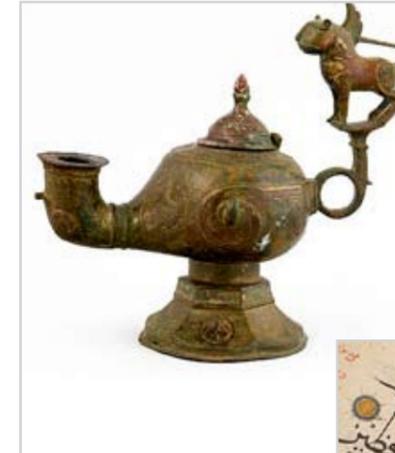
- A l'entrée de la salle suivante, la voie est ralentie par un ensemble de six vitrines où l'on observe une série de pichets et de konz au galbe délicat, et qui vont nous initier à l'art de la céramique tunisoise post-Hafside de Qallaline. Ici, les arceaux, les méandres, les filets, les mandorles, les noyaux d'olives, les épis de blé, l'œillet, la tulipe, la jacinthe, l'églantine, les fauves, les dromadaires et les paons se positionnent dans l'ordre et dans le désordre, en bleu cendré, en aubergine, en jaune d'or, en vert olive, en brun et en ivoire pour former le jardin rêvé du potier tunisien. Un rêve qui a failli s'interrompre (à la fin du 19ème siècle), mais les nouveaux potiers de Tunis et surtout de Nabeul vont lui redonner, au moins une partie de sa splendeur passée. La poterie sort de l'anonymat, et les noms des artisans tels que Chemla, Deverclos ou Kharraz s'y apposent. Ils travaillent pour les restaurateurs des monuments historiques et passionnent les collectionneurs d'Europe et d'Amérique.

- Entre temps, la bourgeoisie urbaine de Tunis, connue pour son art de vivre exigeant, férue de vaisselles et de mobilier italien installe sur les rivages de Gammarth, aux faubourgs de Carthage, des potiers sardes et napolitains qui lui façonnent de magnifiques plats à couscous. Les pièces exposées rendent compte d'une manière complète de la relève nabeulienne et donnent un aperçu très suggestif de l'exception gammarthienne.

- Le dernier grand espace est voué au corps, son costume et sa parure. La collection se décline en plusieurs petits modules. D'abord la soie de Tunis, brochée d'or, à la fleur ottomane s'associant aux bandes et merlons des dispositifs mauresques. Puis les applications en soie garnissant les drapés et les étoles du Sahel et du sud où les figures balkaniques s'harmonisent avec les symboles berbères de protection. Les costumes de cérémonie sont chargés de leurs chevrons, leurs volutes, leurs écus, leurs lentilles, leurs boutons et leurs galons en Turquie, à Tripoli ou à Lyon.

- Et enfin, la dernière coupole du musée dans un contraste saisissant, devient l'écrin qui abrite une collection précieuse de bijoux d'or, de perles, d'émaux, de lapis-lazuli, de corail, d'argent, d'ambre, de corne, de verre et même de clous de girofles.

- Pour clore la visite, des tissages en laine, de basse lisse et de haute lisse, du Sud et du Sahel annoncent l'ouverture prochaine de la dernière salle consacrée aux tapis de Kairouan et des tribus nomades de Tunisie.



La ferme aux crocodiles

Présentation

A l'accueil, une architecture du désert! Entre ombre et lumière, sur 20 000m², au milieu des papyrus, des bananiers et des palmiers, 400 crocodiles baignent dans les bassins et la serre tropicale de la plus grande ferme de crocodiles de la Méditerranée.

Havre de tranquillité aussi bien pour les crocodiles que pour les visiteurs, l'île aux crocodiles de Djerba Explore est une coupure avec le monde extérieur. Installé sur la terrasse supérieure de l'entrée aux bassins, vous veillerez au bien être de ses occupants.

Présentation et contenu

C'est une vision surprenante : dans la plus grande ferme de crocodiles de Méditerranée, 400 crocodiles du Nil évoluent dans un décor qui renoue avec la profondeur saharienne et africaine du pays, au milieu de papyrus, de palmiers et de bananiers. Ils paressent au soleil dans les bassins et la serre tropicale avant de s'ébattre et se battre pour le nourrissage. Un vrai dépaysement.

Un imposant fortin évoquant l'architecture du désert marque l'entrée du parc animalier. C'est au son de musique africaine qu'on se laisse guider vers les bassins et la serre tropicale où nagent – ou plutôt paressent au soleil– 400 crocodiles du Nil, ramenés de Madagascar. Le crocodile du Nil est l'une des plus grandes espèces de crocodiliens, elle peut atteindre, pour certains mâles, jusqu'à 7 mètres pour un poids de près d'une tonne. Sa morphologie en fait l'une des espèces les plus redoutables.

Présentation détaillée

La ferme aux crocodiles

L'imposant fortin évoquant l'architecture du désert marque l'entrée du parc animalier. Des terrasses du fortin s'offre une vue générale sur la ferme avec les différents bassins, la serre et le parcours de visite. L'espace d'accueil de la ferme dispose d'un café et de boutiques de produits artisanaux

Plusieurs passerelles surplombent les bassins permettant ainsi au public de découvrir l'environnement et le mode de vie du crocodile. Les bassins disposent de berges richement plantées de palmiers, papyrus et autres plantes exotiques. Les berges situées au bord du parcours de visite sont, tout au long de la journée, occupées par de nombreux crocodiles. La serre tropicale permet au public de garder, lors des journées d'hiver froides, un contact avec le crocodile.

Le crocodile du nil

L'espèce présente dans la ferme aux crocodiles est le crocodile du Nil, aussi surnommé la terreur du fleuve. Il s'agit de l'une des deux plus grandes espèces de crocodiliens au monde, il peut atteindre jusqu'à 7 mètres de long et peser une tonne. Le crocodile est un des premiers animaux à avoir marché sur la terre, il y a de cela plus de 200 millions d'années. Il est aujourd'hui le plus grand et le plus gros reptile du monde.

Le crocodile doit réguler la température de son corps grâce à la température de l'air. En été, il se réchauffe au soleil et se rafraîchit dans l'eau. A chaque saison il utilise son environnement à la fois terrestre et marin pour réguler sa température corporelle. Le crocodile du Nil est parfaitement adapté au milieu aquatique, il est capable de sentir, voir et écouter tout en étant quasi totalement immergé grâce à ses sens placés à l'extrémité de son museau pour les narines et au sommet de la tête pour les yeux et les oreilles.

Le crocodile du Nil vit en groupe sans réelle difficulté. Adulte, vers l'âge de douze ans, il se sépare alors de son groupe familial et recherche un nouveau territoire. Il peut vivre jusqu'à 70 ans et grandit toute sa vie.

Dans l'eau, ses pattes sont plaquées le long du corps et sa queue puissante lui sert à la fois de propulseur et de nageoir, il peut atteindre les 25 km/h. Sur terre, le crocodile est capable de ramper, de marcher mais aussi de sauter, il peut être alors très rapide mais sur une très courte distance et durée. Ses pattes sont parfaitement adaptées au milieu aquatique et terrestre, à l'avant elles comptent 5 doigts griffus et à l'arrière 4 doigts palmés.

Le crocodile parresse longtemps au soleil et souvent avec la gueule ouverte, c'est pour lui un moyen de réchauffer ou de refroidir son corps grâce à sa bouche tapissée de vaisseaux sanguins permettant ainsi d'envoyer au corps du sang chaud ou froid.

Naissance et nurserie

Cinq mois après l'accouplement entre le mâle et la femelle, cette dernière enfouit entre 20 et 80 oeufs dans le sable et au soleil et les recouvre. A la ferme, les oeufs sont collectés dans les bassins avant d'être mis en couveuse à la nurserie qui dispose d'une fenêtre vitrée qui permet ainsi aux visiteurs de voir les nouveaux nés à la ferme installés dans un aquarium.

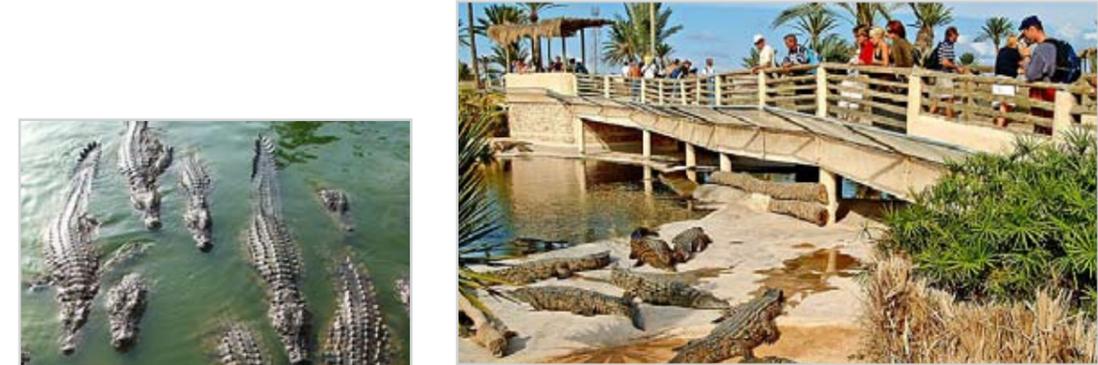
Dans la nature, après trois mois d'incubation, les bébés naissent seuls en cassant de l'intérieur la coquille de l'oeuf. La mère est alors alertée par les cris poussés par les bébés et vient ainsi les aider à se dégager du sable et de l'oeuf. Elle les transporte ensuite délicatement dans sa bouche vers la rivière où les bébés nagent instinctivement.

En milieu naturel en moyenne sur cent petits crocodiles à peine cinq atteignent l'âge adulte. A la naissance les petits pèsent en moyenne un demi kilo et mesurent 12 cm pour atteindre dès la première année les 30 cm. La maman crocodile est très protectrice et surveille très attentivement pendant des semaines l'évolution des bébés. Les bébés crocodiles ne nourrissent essentiellement d'insectes, de vers, de larve ou d'escargots, plus ils grandissent plus leurs proies sont importantes, ils vont rapidement croquer quelques grenouilles et petits poissons.

Le nourrissage des crocodiles

Chaque après-midi, un nourrissage est organisé sur un groupe de crocodiles. Il leur est alors servi du poulet cru. Le nourrissage est l'occasion d'un rassemblement impressionnant de crocodiles qui viennent alors prendre leur ration.

Le crocodile est un terrible prédateur, dans la nature, il peut rester plusieurs mois sans manger. Sa mâchoire est extrêmement puissante, ses dents servent à attraper mais pas à couper, ils avalent donc ses proies par morceaux entiers. L'estomac fait ensuite tout le travail de masticage. En moyenne, le crocodile mange une fois par semaine, mais il est vite rassasié. Il est un carnassier, il mange tous types de proies: les singes, les gnous, les zèbres, les antilopes mais aussi les oiseaux et les poissons.



Le Djerba Heritage

Introduction

Le Djerba Heritage est un écomusée où vous découvrirez l'art de vivre et l'artisanat djerbien à travers la visite de la maison traditionnelle, des ateliers de tissage et de poterie ou encore de l'huilerie.

Présentation et contenu

Aménagé en verger, Djerba Héritage est avant tout un hommage au génie inventif des habitants de l'île. Une approche ethnologique et ludique des traditions djerbiennes vous fait découvrir leur mode de vie intime et l'architecture si bien adaptée à cette terre accueillante, et participer aux activités ancestrales qui ont toujours cours à Djerba : le tissage, la poterie ou la production d'huile d'olive.

Djerba Héritage est une invitation à découvrir les coutumes, l'artisanat et l'habitat de l'île.

Dans le menzel brillamment reconstitué au milieu d'un verger, avec ses jardins délimités par des haies de terre plantée de cactus et d'aloès, le houch, la maison d'habitation, a une architecture fermée sur l'extérieur. Les ouvertures sont discrètes, les murs épais et les espaces bien pensés.

Une démonstration vivante des coutumes et des métiers de Djerba est mise en scène pour votre plus grand plaisir : dans l'atelier de tissage, à la forme si caractéristique, le tisserand explique le travail réalisé ; dans l'atelier de potier enfoui sous les voûtes de pierre, on ne se lasse pas de regarder les doigts agiles de l'artisan modeler l'argile ; l'huilerie souterraine aide à comprendre ce qu'est réellement une huile d'olive première pression. Sans oublier le chameau qui remonte inlassablement l'eau du puits.

Une visite instructive et ludique à faire en famille.

Le Houch

La maison d'habitation, appelée houch à Djerba, à l'aspect d'une petite forteresse, a une architecture fermée sur l'extérieur. Dans cette construction, modeste à l'origine et étrangement belle dans sa simplicité, les pièces d'habitation s'ordonnent autour de la cour intérieure. La cuisine est séparée par mesure d'hygiène et de sécurité. Dans les chambres à coucher, le lit trouve sa place dans une alcôve, la doukhana. Les ouvertures sont conçues pour optimiser la température intérieure, les voûtes et les coupoles des toits favorisent la fraîcheur.

De grandes jarres placées sous les gargouilles permettent de récupérer l'eau de pluie pour un usage domestique. Le mobilier est peu fourni. Dans les habitations plus luxueuses, l'influence ottomane se fait sentir : le décor est plus recherché et les couleurs plus présentes.

A Djerba Héritage, vous découvrirez toutes ces techniques traditionnelles de construction parfaitement adaptées au mode de vie de l'île.

L'huilerie souterraine

Les Djerbiens exploitent déjà de l'huile d'olive à l'époque romaine. Les huileries ou maasara, à l'architecture très reconnaissable, étaient construites en sous-sol pour maintenir une température ambiante adéquate à la fabrication de l'huile, les récoltes se faisant en hiver. On venait à l'huilerie déposer sa récolte d'olives que l'on déversait depuis l'extérieur à travers des ouvertures. Les olives étaient broyées par des meules en pierre, actionnées par des ânes ou des dromadaires, la pâte obtenue était ensuite mise dans des scourtins en alfa (sorte de galettes) qu'on plaçait dans la presse. L'huile obtenue, première pression, est recueillie dans des jarres. Chacun repartait alors avec sa récolte qui servait à sa consommation personnelle. La dernière huilerie souterraine de Djerba a fermé ses portes il y a quelques années.

L'atelier de tissage

La réputation de la laine tissée à Djerba a dépassé les frontières du pays dès l'époque médiévale. Les ateliers étaient nombreux sur l'île. Et les marchands venaient d'Europe et d'Orient se ravitailler en lainages. L'atelier de tissage ou haouenet, reconnaissable à son fronton triangulaire, est composé d'une grande salle au plafond voûté où le tisserand orchestre, sur son métier, le ballet sans fin des navettes de fil de laine. Les fils s'assemblent, les motifs se forment, les couleurs s'associent sous les doigts agiles de l'artisan.

L'atelier de poterie

L'art de la poterie fut introduit en Tunisie par les Phéniciens. Et les potiers de Djerba, et plus particulièrement de Guellala, sont à l'origine de la poterie tournée, fabriquée dans des ateliers à demi enfouis sous terre dans cette région au sol d'argile. Des 400 poteries qui truffaient la région, il n'en reste plus qu'une vingtaine. La reconstitution fidèle de l'atelier souterrain de Djerba Héritage nous fait pénétrer dans un monde de formes et de couleurs : les jarres géantes qui servaient à stocker les denrées, les objets émaillés aux couleurs caractéristiques se déploient dans une lumière diffuse sur un sol en terre. L'argile prend forme sous les doigts du potier qui fait cuire ses créations dans le four attenant, alimenté en branches de palmier.



Hotel Museum Explore ****

Introduction

Lieu idéal de détente, l'accueillante résidence de charme, aménagée avec raffinement et sobriété, se déploie autour de la piscine, au milieu d'une végétation luxuriante. A deux pas des plus belles plages du pays, les appartements, pour 2, 4 ou 6 personnes, offrent un confort élégant. Chaque logement, au style différent, est climatisé et dispose d'une kitchenette équipée.

Présentation et descriptif

Situation et accès :

Situé dans un cadre verdoyant où la brise matinale vous offre chaque jour des sensations nouvelles, l'ensemble résidentiel de Djerba Explore est un véritable oasis dans lequel détente et relaxation prennent une autre dimension.

- Distance de l'aéroport de Djerba Zarzis 28 Km (25mn de transfert)
- Distance du centre ville 6 Km (Midoun)

Plage et piscine :

À proximité d'une très belle plage de sable fin. La piscine gorgée de soleil dans un jardin verdoyant surplombe la palme de Lalla Hadria.

Appartements :

Le «Museum Explore Hôtel» est composé de trois types de suites luxueusement équipées, avec air conditionné, TV satellite, téléphone direct, mini-bar, coffre-fort, cuisine équipée, room service.

Espace, raffinement et couleurs font le cachet inimitable de cette résidence composée de 15 appartements avec une capacité d'accueil de 64 lits.

- Suite pour 2 personnes Dotée d'une chambre à coucher, d'un salon avec coin repas, d'une cuisine entièrement équipée et d'une salle de bain.
- Suite pour 4 personnes Dotée de deux chambres à coucher, d'un salon avec coin repas, d'une cuisine entièrement équipée, d'une salle de bain et d'une salle d'eau.
- Suite pour 6 personnes Dotée à l'étage de deux chambres à coucher et d'une salle de bain, et d'un salon modulable en 2 lits, d'un coin repas, d'une cuisine entièrement équipée et d'une salle d'eau au rez de chaussée.

Restaurants :

La résidence dispose d'un ensemble de restaurants, cafés et bars :

La Faenza : cuisine italienne à la carte; Le Soliman : restaurant gastronomique; The Food court : restauration rapide; Le Grand café 1560 : un café viennois; Le Museum café : un café artistique; Le Crocod'île : terrasse avec vue sur mer; Le Lounge Soliman : bar à ambiance; Le Juice Bar Jus, cocktails et pâtisseries.

Animation et activité

Animation en journée et en soirée assurée par une équipe professionnelle.

Animation 7 jours sur 7 assurée par une troupe Africaine.

Une soirée folklorique par semaine.

Le programme d'animation s'effectue dans le souci de respecter la tranquillité des clients.

Facilités

Salle polyvalente (160 m2)

A proximité

Bureau de change; Terrain de Golf; Blanchisserie; Casino; Boutiques; Sports nautiques; Parking privé; Thalasso; Promenade à dos de chameau; Equitation; Ferme aux crocodiles; Djerba Heritage; Lalla Hadria Museum; Excursions dans l'île; Excursions en 4x4 dans le désert ...



Le Parc Djerba Explore vu par les guides touristiques

Guide Tunisie, Guides Bleus, Hachette, mai 2006

● **Djerba Explore*** 8 km de Midoun, 19 km de Houmt Souk
Route touristique, en direction d'Aghir, juste après le phare de Taguermès - Tél : 75.745.277; www.djerbaexplore.com • ouv. t.l.j. 8 h-23 h 45 (20 h pour la ferme des crocodiles) • entrée payante pour chacun des trois sites.

Cet immense complexe touristique de 120 000 m² propose des activités culturelles et des animations d'une grande diversité. Malgré ces aspects typiquement marchands - dès l'entrée, le visiteur est accueilli par une musique omniprésente qui le suivra à travers les allées où boutiques et restaurants se succèdent -, Djerba Explore est surtout un lieu de culture grâce à l'une des toutes premières collections d'art arabo-musulman du pays. Après cette visite très instructive, on pourra se promener dans les deux autres sites qui complètent l'ensemble: un beau jardin où sont soigneusement reconstitués habitat et activités traditionnels de l'île, puis la ferme des crocodiles. Une visite à ne pas manquer lors d'un séjour à Jerba.

● **Le musée d'art islamique Lalla Hadria***.**

Superbement mise en valeur grâce à une muséographie moderne, cette exposition témoigne de la richesse et de la diversité de l'art musulman du VIIe s. jusqu'au milieu du XXe s. Les collections (plus d'un millier de pièces présentées) couvrent l'ensemble du monde arabo-musulman, du Maghreb au Machrek (l'Orient musulman), les deux pôles de la civilisation musulmane symbolisés par les deux vastes coupôles qui coiffent l'édifice. Les présentations, séduisantes et d'une grande rigueur intellectuelle, mettent en relief le dialogue permanent qu'ont entretenu ces deux entités, mais aussi celui que chacune engagea avec les cultures qui lui étaient voisines: mondes hispanique, berbère et subsaharien pour le Maghreb; persan, indien et chinois pour le Machrek. Une deuxième section est plus particulièrement consacrée aux arts tunisiens.

Salle 2. Présentation des thèmes majeurs de l'art arabo-musulman, avec pour emblème l'arabesque, élément décoratif privilégié d'une civilisation qui s'est détournée, sans pour autant l'ignorer complètement, de la représentation des êtres animés. Cette introduction s'appuie sur une chronologie de la civilisation musulmane. On verra notamment des céramiques persanes sur fond jaune ornées de figures de chevaliers ou de dames, d'autres venant de Raqqa, port de Syrie sur le bord de l'Euphrate, étape de la route de la Soie, et également un plateau de balance en cuivre où des inscriptions coraniques incitent le marchand à l'honnêteté.

Salle 3. La calligraphie arabe, grâce à ses possibilités plastiques, a toujours été utilisée comme élément décoratif: sur les heurtoirs de portes du Caire des Mamelouks (XIIIe - XVIe s.), sur des tentures de soie comme celles où sont vantées les louanges du calife de Bagdad (XIIe s.). Dans la 2ème partie de cette salle, on peut admirer des reliures persanes qui empruntent leurs motifs décoratifs (les grues notamment) à la céramique chinoise.

Salle 4. L'écriture arabe en tant qu'expression du sacré: fragment d'un voile destiné à recouvrir la Kaaba de La Mecque, portes de mosquée, et aussi chemises prophylactiques couvertes d'inscriptions magiques destinées à guérir ou à protéger le malade. Des étendards de confréries mystiques complètent la présentation.

Salles 5 et 6. À partir du XVe s., les arts du Maghreb et du Machrek prennent

chacun leur caractère propre en empruntant aux cultures qui les entourent. Au Machrek (salle 5), c'est la Chine qu'on retrouve, par exemple, dans les motifs des faïences bleues d'Iznik (Turquie). Au Maghreb (salle 6), c'est l'influence de l'Afrique noire qui se manifeste sur les insignes de tentes des Touaregs ou sur les portes des maisons berbères de l'Atlas marocain.

Salle 8. Voulu(e) comme un espace de transition vers la partie dévolue aux arts tunisiens, cette salle présente, au moyen de tentures, de bois polychromes, de pierres taillées, les motifs décoratifs du monde du désert (étoiles, rinceaux...) dont l'influence a nourri les réalisations de l'art tunisien.

Salle 9. Dinanderie de Kairouan et de Tunis.

Salles 10 à 12. Une des plus riches collections de céramiques de Tunisie.

Salle 11: productions de Nabeul et Jerba qui se font l'écho d'un lointain passé oriental découvert au début de la visite

Salle 12 : à partir du XVIIe s., les céramistes de Tunis magnifient les influences ottomanes en explosions de couleurs (bleu, aubergine, jaune d'or, vert olive, ivoire) et de formes florales (églantines, oeillets, tulipes, jacinthes), animales (fauves, dromadaires, paons) et géométriques (méandres, mandorles) - pour créer de luxuriants jardins de rêve ; il s'agit de la céramique de Qallaline qui s'épanouira jusqu'au XIXe s. Cette veine a été reprise au XXe s. par des familles de potiers qui signeront désormais leurs oeuvres de leur nom ainsi les potiers juifs de Tunis de la dynastie des Chemla, qui redonnèrent ses lettres de noblesse à la céramique tunisienne.

Salles 13 et 14. Costumes et parures somptueuses soieries rehaussées de fils d'or dont les motifs empruntent à la Turquie ottomane, aux symboles berbères, voire aux modes lyonnaises. La salle 14 expose une jolie collection de bijoux d'or, d'argent, d'ambre ou de perles.

Salle 15. Collection de tapis noués de Kairouan et de kilims berbères et nomades.

● **Djerba Héritage*.** Ce vaste espace, situé à l'arrière du musée, dévoile de nombreux aspects de la vie traditionnelle de l'île. La reconstitution d'un menzel (cf. thème p. 386-387) permet un parcours à travers une succession de pièces décorées selon les us et coutumes jerbiens : chambre de mariée, logis des invités... La deuxième maison, quant à elle, est de style ottoman. Une huilerie décrit les procédés de fabrication du fameux liquide aux reflets d'or, tandis que des ateliers de potiers et de tisserands offrent des démonstrations de leur artisanat. Pour terminer, on pourra observer un système d'irrigation à l'ancienne où un chameau extrait inlassablement des outres remplies de l'eau du puits.

● **La ferme des crocodiles.** Ce parc de 20 000 m² accueille les visiteurs dans un décor africain où évoluent plus de 400 crocodiles de tous âges et de toutes tailles. Un dédale de sentiers et de passerelles permet d'observer ces reptiles dans leurs occupations quotidiennes : paressant au soleil ou démontrant la puissance de leurs solides mâchoires lors de leur repas (théoriquement: met, vert. et dim. à 16 h). Après cette impressionnante démonstration, on pourra également se rendre près des bassins accueillant les plus jeunes spécimens et, pourquoi pas, les prendre en mains afin de contempler de plus près ces futurs colosses.

Guide Tunisie, le Routard 2006, Hachette Tourisme, pages 302 et 303

À voir

Djerba Explore : route touristique. En direction d'Aghir, juste après le phare de Taguermess. 75-745-277. L'été, ouvert tous les jours de 9 h à 20 h (17 h 30 l'hiver). Prévoir 6 Dt (4,2 €) pour Animalia, 5 Dt (3,5 €) pour le musée et 4 Dt (2,8 €) pour Djerba Heritage, ou 13,5 Dt (9,5 €) pour le ticket combiné.

Enfin un complexe touristique bien pensé, mariant des sections culturelles de haute volée à des animations tenant plus du parc de loisirs. Si vous envisagez de tout visiter, mieux vaut commencer par le superbe musée pour lui consacrer le maximum d'attention. Il le mérite.

- Ses 14 galeries regroupant près de 3000 pièces offrent un riche panorama des arts de Tunisie, du Maghreb et du Moyen-Orient. Dans un premier temps, la collection aborde les thèmes dominants de l'art islamique en général, comme la calligraphie, avant de s'intéresser plus précisément aux influences artistiques dans les mondes persans, ottomans, maghrébins, ou encore berbères et touaregs. La dernière section est, comme de juste, consacrée à la Tunisie, de l'architecture à la céramique en passant par les costumes traditionnels. L'originalité de l'exposition vient du fait qu'elle ne s'intéresse en aucun cas à l'usage des objets présentés, mais essentiellement à leurs valeurs artistiques. Difficile de tout évoquer, mais au hasard de la visite nous avons aimé ce col de jarre du X ou XI siècle décoré de visages, survivance des arts préislamiques, ce plateau de balance du XIII siècle délicatement ciselé, dont les inscriptions invitent le bijoutier à rester honnête, ou ce contrat de mariage daté de 1710 évoquant la monogamie (déjà!). A noter l'excellente muséographie, sobre et aérée.

- Plus ludique, le site Djerba Heritage présente une reconstitution fidèle de l'habitat et de l'artisanat local. La balade entraîne les visiteurs dans le dédale de pièces fraîches d'une maison traditionnelle. Rien ne manque au tableau, de la chambre de la mariée au logis des invités, avec quelques photos anciennes, histoire d'étayer la démonstration. La maison voisine affiche un peu plus de coquetterie, influence ottomane oblige. Si l'huilerie dévoile les procédés de fabrication du précieux liquide, c'est tout de même dans les ateliers du potier et du tisserand que l'on passe les meilleurs moments. Ici, des artisans en chair et en os font revivre ces vieux métiers. Et puis n'oubliez pas de montrer à vos enfants le système d'irrigation à l'ancienne : un bon dromadaire charriant inlassablement des outres pleines d'eau!

- Après « l'effort culturel, le réconfort : Animalia se définit comme la plus grande ferme de crocodiles du bassin méditerranéen. Bon, il s'agit en gros de grands bassins survolés par différentes passerelles, où prolifèrent joyeusement 400 crocodiles du Nil. Mieux vaut venir lorsque la tribu passe à table (théoriquement les mercredi, vendredi et dimanche à 16 h), c'est tout de même plus excitant! Sinon, on peut trouver un peu lassant le spectacle de ces sauriens bayant aux corneilles à longueur de journée.

GEOGUIDE Tunisie, Gallimard, 2006, page 357

Djerba Explore Parc (plan 1, B1). Ce complexe ouvert en 2003 réunit un exceptionnel musée des Arts islamiques, un écomusée présentant l'habitat et l'artisanat djerbiens et un vaste bassin dans lequel s'ébattent 400 crocodiles du Nil. On peut assister au nourrissage des sauriens (à 16h mer., ven, et dim.), visiter un menzel brillamment reconstitué, avec son houch, son huilerie et son atelier de tissage, et se cultiver au passionnant musée Lalla Hadria. Une étape conseillée sans réserves. Les objets exposés ont été glanés dans tout l'islam, et ils montrent l'influence exercée par l'art islamique du Bassin méditerranéen aux confins de l'Asie. Admirez les céramiques en «lustre métallique» de Bagdad (IX, s.), les parchemins coufiques, les tissus ottomans, les sabres en or chiites, les boiseries arabo-andalouses, les portes berbères, les poteries émaillées tunisiennes, les céramiques persanes... La salle des costumes et celle des bijoux recèlent des trésors d'élégance et de raffinement. La visite guidée (gratuite) vous permettra d'obtenir des explications détaillées. Le complexe abrite aussi un restaurant, un café et un hôtel. Phare de Taguermès (route touristique) Tél. 745 277 Fax 745 255 djerbaexplore.commercial@planet.tn Ouvert tlj. 9h30 - 17h30 Musée 5DT, jardin djerbien 4DT et crocodiles 6DT. Pass pour les trois attractions 13,500DT. Tarif réduit moins 12 ans. Droit photo 2DT.

Guide Tunisie, Bleu Evasion, Hachette, 2006

Page 238

• Rass Taguermess* (env. 5 km N-E de Midoun). Face au phare de Taguermess, le parc Djerba Explore (voir p. 278) rassemble dans un espace intelligemment aménagé plusieurs centres d'intérêts: «Djerba Héritage» qui est la reconstitution d'un menzel traditionnel avec ses habitations, ses ateliers de tisserands et de poteries, une démonstration vivante des coutumes de l'île; «la Ferme des crocodiles» où 400 crocodiles évoluent sur 20 000 m2 dans un décor africain; et le musée «Lalla Hadria», le plus riche musée du genre en Tunisie qui rassemble mille ans d'art et d'histoire islamiques, de la calligraphie à la poterie, des costumes aux tapis, des objets religieux aux portes finement sculptées.

Page 278

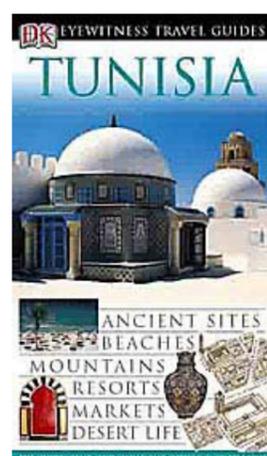
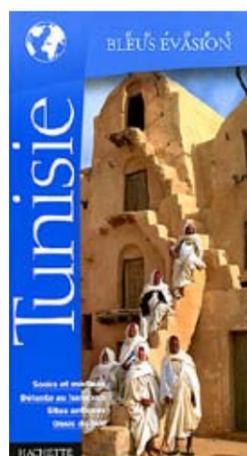
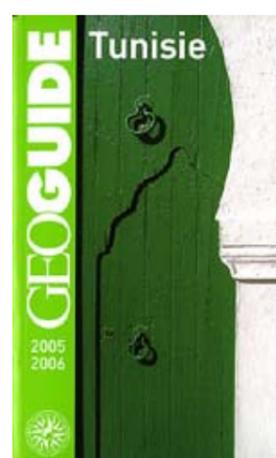
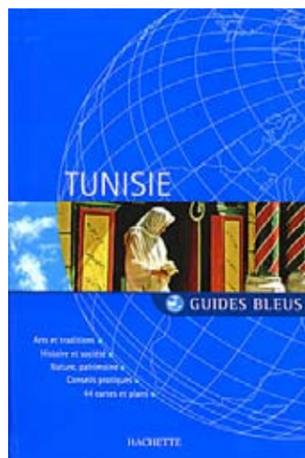
• Djerba Explore Parc. Zone touristique de Midoun, face au phare de Taguermess, tél 75.745.277, fax 75.745.255, djerbaexplore.commercial@planet.tn. Un parc d'animation avec plusieurs cafés et restaurants, des boutiques qui rassemblent trois centres d'intérêt totalement différents: Crocod'iles, une grande ferme de plus de 400 crocodiles; Djerba Héritage, une reconstitution d'un menzel traditionnel montrant l'habitat, les coutumes et les métiers de l'île; Lalla Hadria Museum, un musée avec une riche collection d'art arabo-islamique allant de la calligraphie à la céramique, des parures à la miniature.

Le Parc Djerba Explore vu par les guides touristiques suite

Guide Tunisie, Voyager Pratique, Michelin, 2005

Page 293 et 294

Prenez la route en direction du cap Taguermès jusqu'à Djerba Explore Parc. Si la ferme aux crocodiles et la reconstitution d'un village typique n'ont guère d'intérêt, le musée mérite en revanche le coup d'oeil. On y trouve une belle collection d'art musulman et tunisien, dans un bâtiment flambant neuf d'architecture moderne et très lumineux.



Le Parc Djerba Explore vu par les médias

TF1 : journal télévisé de 13 h

le samedi 22 avril au journal télévisé de TF1 à 13 h diffusion d'un reportage de 2 mn sur le parc Djerba Explore :

ouverture de Claire Chazal :

« En ces périodes de vacances scolaires, la Tunisie reste l'une des destinations les plus prisées des français, et Djerba, notamment là bas, un parc de loisirs assez original, à la fois animalier et culturel, remporte un grand succès. »

Extraits du reportage :

« ... ici les crocodiles est l'appât qui attire les visiteurs vers l'histoire et le patrimoine de Djerba...»

« ... ici le coeur du parc est un musée, 3000 m2 d'art islamique, fruit de civilisations qui se sont croisées au fil du temps ...»

« ...après le crocodile et le musée, voici le village djerbien reconstitué, l'atelier du potier, le tissage montrent la vie des habitants dans toute sa simplicité et son ingéniosité... »

« ... ce parc à thèmes fondé sur l'authenticité d'une région qui a vécu de la laine, de l'argile et de l'olive a reçu l'an passé 180 000 visiteurs.»

voir la video à l'adresse suivante :

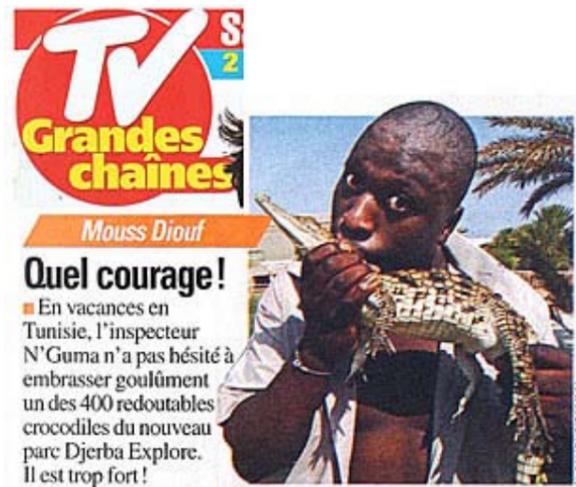
<http://s.tf1.fr/FluxJt/jt13d22042006/jt13d22042006r12.rpm>



Le Parc Djerba Explore vu par la presse people et Télé

Mouss Diouf en visite au Parc Djerba Explore - Août 2005

Venu assister au concert d'Ahmel Bent au Festival Muzik Explore, il n'a pu s'empêcher de revenir «plonger» dans le bassin des crocodiles, un sujet photo qui a fait le tour de la presse people et télé à la fin août 2005 :



Le Parc Djerba Explore vu par la presse people et Télé

Djerba Explore partenaire du Djerba TV Festival - mai 2006

Dans le cadre du partenariat avec le Djerba TV Festival, pour sa première édition, le parc a invité les festivaliers à la projection du documentaire fiction «Hannibal» qui fut suivi d'un dîner dans les salles du Musée. Durant les quatre jours du festival les personnalités, acteurs, journalistes étaient conviés à une visite du Parc Djerba Explore. Le parc a aussi mis ses espaces à la disposition des photographes pour des séances photos people diffusés dans la presse :



Le Parc Djerba Explore

Informations Pratiques

Plan de situation et d'accès :

Le Parc Djerba Explore est au coeur de la zone touristique de Midoun, au pied du phare de Taguermess. D'accès facile et rapide, le parc se situe à moins de dix minutes des principaux hôtels de l'île de Djerba et à une vingtaine de kilomètres de l'aéroport et de la ville de Houmt Souk.

Plan du parc :

Le Parc Djerba Explore se découpe en cinq modules : le village avec ses rues et places où vous pourrez accéder librement et profiter des nombreux espaces de détente et loisirs grâce aux nombreuses boutiques, aux trois cafés et trois restaurants. Les trois modules suivants sont les espaces de visite payant avec le Lalla Hadria Museum, l'héritage et la ferme aux crocodiles. Enfin un cinquième module développé à l'écart comprenant un hôtel organisé comme une résidence de charme.

Horaires d'ouvertures :

Le parc est ouvert tous les jours de l'année.

Horaires d'ouverture du village :

début juin à fin septembre de 9 h à 2 h du matin
et début octobre à fin mai de 9 h à 20h

Horaires de visite du musée, de l'héritage et des crocodiles :

début juin à fin septembre de 9 h à 20 h
et début octobre à fin mai de 9 h à 18 h

Tarifs des visites:

Billet d'accès général donnant accès à la visite du musée, de l'héritage et des crocodiles.

Plein tarif : 7,30 € / personne

1/2 tarif : (enfant de 2 à 12 ans) 3,70 € / enfant

Pass famille : (2 adultes et 2 enfants) 18,50 €

Tarifs de groupe : contacter le service commercial
commercial@djerbaexplore.com

Adresse

Route touristique de Midoun

BP 353

4116 Midoun

Tunisie

Téléphone: (+ 216) 75 745 277

Fax : (+216) 75 745 255

infos@djerbaexplore.com

www.djerbaexplore.com

Contacts

Pour toutes informations générales sur le parc Djerba Explore contacter :
infos@djerbaexplore.com

Direction commerciale :
commercial@djerbaexplore.com

Département incentive :
Mohamed Oueslati
incentive@djerbaexplore.com

Relations presse :
Nicolas Fauqué
presse@djerbaexplore.com

Hotel Museum Explore :
hotel@djerbaexplore.com

Web

Site général sur le parc :
www.djerbaexplore.com

liens directes avec :
Lalla Hadria Museum: www.lallahadriamuseum

La ferme aux crocodiles : www.djercrocodiles.com

Le Djerba Heritage : www.djercpatrimoine.com

Le Museum Explore Hotel : www.hotelmuseumexplore.com

L'incentive au parc : www.djercincentive.com

Le Muzik Explore Festival : www.djercmuzikexplore.com